

La Roumanie : Pays balkaniques N° 8

Numéro d'inventaire : 2015.8.5726

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : HACHETTE et Cie, Editeurs. (imprimé à l'encre noire.)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Collection : Pays Balkaniques. N° 8.

Inscriptions :

- titre : En Roumanie : Paysans et Paysannes. (imprimé en noir) (verso)
- inscription : Cahier de appartenant à (imprimé à l'encre noire.) (recto)
- légende : Les Roumains sont vêtus de toile. [première photographie] Famille de paysans roumains devant leur maison. [deuxième photographie] (imprimé à l'encre noire.) (recto)
- lieu d'impression inscrit : CRETE, CORBEIL. (imprimé à l'encre noire.) (verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé

Description : Couverture de cahier en papier épais beige. Première de couverture : Deux encarts contenant des gravures légendées en n&b. Pages intérieures : Vierges. Quatrième de couverture : Encart de texte, non signé. Les première et quatrième de couverture sont entourées d'un décor ornemental en points.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,9 cm

Notes : Couverture de cahier de la collection "Pays Balkaniques", N° 8, sur la paysans de Roumanie. Non datée. Texte explicatif "En Roumanie : Paysans et Paysannes" non signé, au verso.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie scolaire

Philosophie, psychologie, sociologie

Lieu(x) de création : Paris

Représentations : scène : roumain, paysan, maison / Deux gravures : - Deux femmes, deux hommes et un adolescent posent, ce qui permet d'observer leurs vêtements (chapeaux, foulards, longues tuniques ou jupes). - Deux hommes, un bébé et une femme posent devant une maison rudimentaire en bois.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill.

Objets associés : 2015.8.5727

2015.8.5728

Cahier de

appartenant à



Les Roumains sont vêtus de toile.



Famille de paysans roumains devant leur maison.

H. et C^{ie}, Paris.

Pays Balkaniques N° 8.

En Roumanie: Paysans et Paysannes.

Le costume des paysannes roumaines tire son principal mérite d'une irréprochable propreté. Au surplus, il ne manque pas d'une certaine élégance : chemise de toile très ample ornée de broderies bleues ou rouges ; devant et derrière, une espèce de jupe ou de tablier qui flotte, c'est la *cotrinza*, en laine à larges rayures ; dans certaines localités cette jupe est faite d'un tissu très raide et décoré de riches motifs en couleur. On distingue les jeunes filles à ce qu'elles vont toujours nu-tête, leurs cheveux en tresse tombant sur le dos ; quant aux femmes mariées, elles se couvrent la tête et les épaules d'un voile de tissu très léger. Dans quelques villages, elles ont adopté le chapeau d'homme, ce qui n'est pas pour rehausser leur beauté.

Le vêtement des hommes se compose d'une chemise en grosse toile de chanvre fixée à la taille par une large ceinture de cuir ; sous la chemise, le pantalon de toile, serré généralement du genou jusqu'à la cheville. La question de la chaussure est souvent résolue pour les deux sexes de la façon la plus simple du monde : on va pieds nus.

Hommes et femmes ont le teint basané, les yeux noirs, la physiologie douce et expressive ; ils portent l'empreinte de la triste condition à laquelle naguère encore ils étaient assujettis. Au moral, ils sont timides, patients, fatalistes et superstitieux.

Les villages qu'ils habitent sont en général assez misérables ; l'activité y fait complètement défaut ; leurs habitants ont si peu de besoins ! Ils ont dans leur maison du maïs, des oignons, du pain, du fromage, et cela leur suffit. La forêt leur donne son bois ; les femmes tissent et confectionnent le vêtement.

Chaque habitation possède un métier à tisser ; le chanvre fournit la toile qui est l'élément principal du costume masculin ou féminin ; la laine s'emploie à la fabrication des manteaux et des couvertures du ménage ; teinte à la garance ou au tournesol, elle sert en outre à tisser les tabliers des femmes et à décorer de broderies le haut des chemises.

Jusqu'à l'âge de six ou sept ans la plupart des enfants courent absolument nus, ce qui est éminemment économique : le soir seulement on leur met une chemise pour les préserver de la fraîcheur des nuits. Quand ils ont atteint l'âge où ils doivent s'habiller, ils revêtent sans transition le costume de chanvre, tel qu'on le voit à leur père.

HACHETTE et Cie, Éditeurs.

Pays Balkaniques. N° 8.

CRÉTÉ, CORBEIL.